



LA FEMME INFIDÈLE

Sortie en salle le 22 janvier 1969

Durée : 1h 38min

Genre : Drame, Thriller

Origine : Italie, France

De Claude Chabrol

Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet, Michel Duchaussoy

Synopsis :

Charles Desvallées a de bonnes raisons de croire à l'infidélité d'Hélène, sa femme. Afin d'en avoir la certitude, il engage un détective. Apprenant l'identité de l'amant, l'écrivain Victor Pégala, il se rend chez lui. Après une courte conversation lui faisant croire qu'il forme avec Hélène un couple libre, il le tue. En pleine journée, il charge dans le coffre de sa voiture le corps empaqueté dans des draps et couvertures et va le jeter dans un étang. Ayant découvert l'adresse d'Hélène dans un carnet de Pégala, deux inspecteurs de police se rendent au domicile du couple et interrogent Hélène. Ils reviennent quelques heures plus tard. Entre-temps, Hélène découvre une photo de Pégala dans une poche du costume de son mari et comprend ce qui s'est passé. Lorsque les inspecteurs reviennent une troisième fois, Charles dit son amour à Hélène. Sans autre explication, il part avec les deux inspecteurs tandis que les deux époux se suivent du regard à travers le feuillage du jardin.

La femme infidèle est la quintessence du cinéma de Claude Chabrol. Toutes les qualités du cinéaste sont additionnées : capacité à dérouler une intrigue de la façon la plus pure, direction d'acteurs parfaite, sobriété de la mise en scène proche de Melville, utilisation appropriée de la musique, étude millimétrée d'un milieu (la bourgeoisie) aux relations troubles et la psychologie complexe.

Un des meilleurs Chabrol qui a l'immense mérite d'y aller franchement avec son sujet de prédilection, à savoir bien sûr la bourgeoisie, sans la surface du policier ou du inspiré d'un fait divers réel. C'est avec un oeil redoutablement affuté et une précision quasi-chirurgicale que le réalisateur décrit le cas d'un couple de bourgeois qu'un meurtre va paradoxalement réunir.

Accueil

« Suspense feutré, cruauté et humour noir en twin-set et flanelle. Le si classique triangle amoureux prend ici d'étranges contours. L'infidélité n'est qu'un remède temporaire au mariage. Le meurtre, lui, en serait le médicament miracle... Le dernier plan, génial, éloigne doucement Michel Bouquet de sa femme. Entre eux, un parterre de roses. Ont-ils jamais été aussi proches ? »

Anecdotes

Quand Charles Desvallées transporte dans le coffre de sa voiture le cadavre de l'amant de sa femme, il passe devant un cinéma qui programme *Les Biches*, précédent film réalisé par Claude Chabrol.

Un remake américain, *Infidèle (Unfaithful)*, est réalisé en 2002 par Adrian Lyne.

Commentaires de Claude Chabrol

« J'avais dit à André Génovès que je ferais mes premiers bons films à partir de quarante ans, et le succès des *Biches* ou de *La Femme infidèle* m'a donné deux ans d'avance sur mes pronostics »

« Sur le tournage de *La Femme infidèle*, il [Michel Bouquet] disait que je jouais à travers lui. Que je me protégeais des drames de la vie en les mettant dans mes films, comme pour les exorciser. Là, déjà, on est plus proche de mon cinéma et de ma démarche. »

“Flinguer la bourgeoisie”, comme l'a souvent dit **Chabrol**, mais surtout étudier le processus de recomposition d'un couple en perdition, et ce, quel qu'en puisse être le prix.

Une oeuvre perverse, un sommet du genre dans lequel jalousie et amour fou se conjuguent et se répondent, et *pour le cinéaste une façon éclatante d'affirmer pour la première fois son entière liberté artistique en créant ce style auquel il injecte une bonne dose d'humour noir*, s'amusant aux dépens du spectateur avec *malice et jubilation.

Logique

En 1969, Claude Chabrol entame une trilogie de films hors-du-commun dans l'histoire du cinéma. *La femme infidèle*, *Que la bête meure* et *Le Boucher* sortent coup sur coup et marquent tous trois des sommets de l'art chabrolien. Avec « *La femme infidèle* », le cinéaste s'attaque de front au sujet du couple, bourgeois de surcroît, et, cinéma oblige, au couple en crise. Mais cette crise est sourde et s'effectue dans un silence froid et glacial. Charles Desvallées, la quarantaine et la situation bien établie, se met lentement à soupçonner sa femme Hélène de le tromper. Après de brèves filatures, Charles se rend compte que ses doutes sont avérés. Dans le dos de sa femme, il confronte alors l'amant chez lui avant une scène fatale et dépouillée jusqu'à l'os. Le film cale entièrement son pas sur celui du personnage principal (Michel Bouquet toujours excellent) et sur la manière avec laquelle ce dernier emprunte des schémas de pensée et d'actions très simples. Une sorte d'effet de causalité s'établit, si bien que le rythme des scènes et le traitement du cinéaste ne diffère pas d'un iota, ce qui ne fait qu'ajouter au côté glaçant de ce qui est sous nos yeux. Un Chabrol majeur.